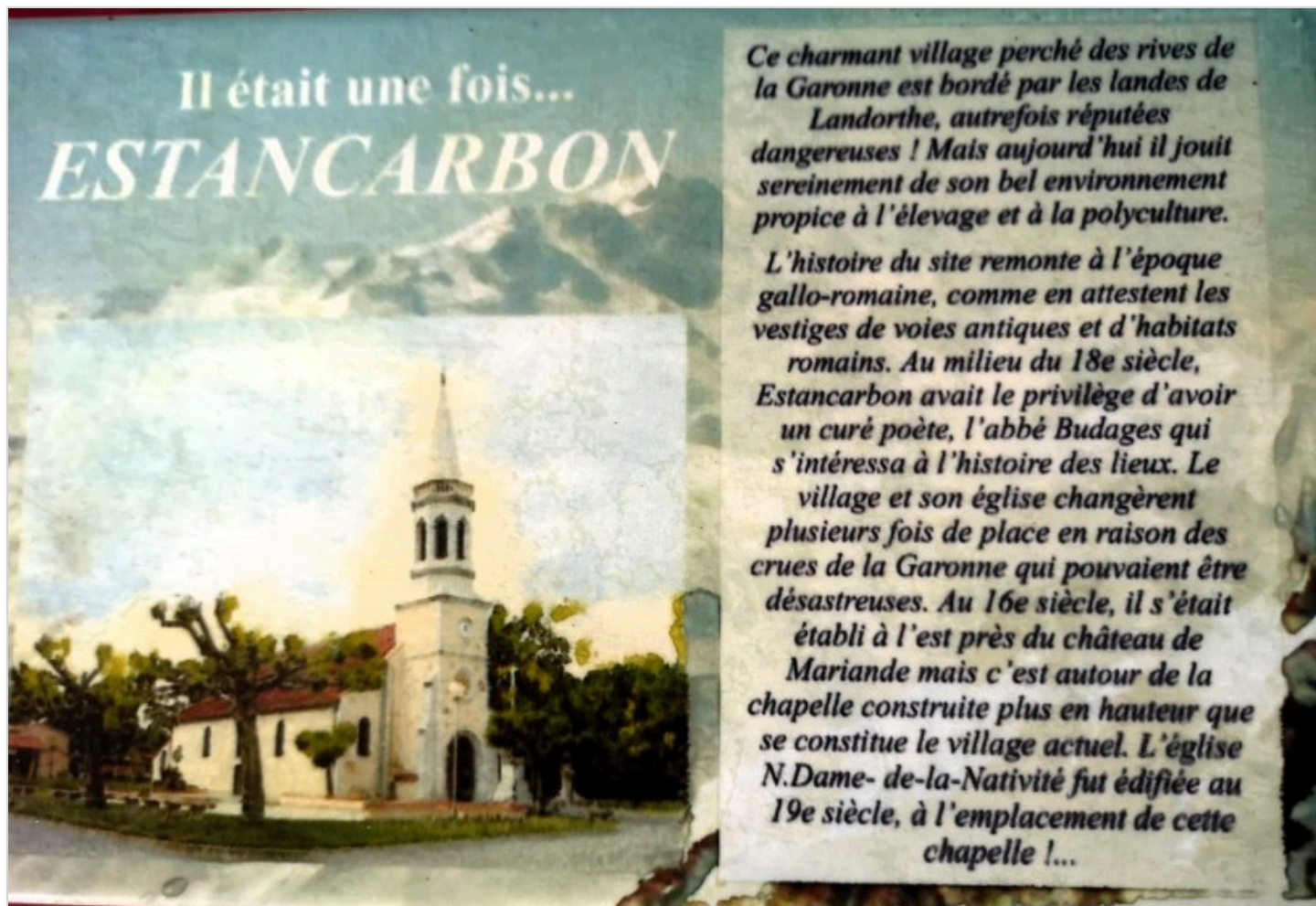




Histoire de la Commune

Histoire de la commune rédigée par l'instituteur Baron en 1886

[Visualiser le fichier «Histoire de la commune.pdf» en ligne](#)



PETITES HISTOIRES DU COMMINGES

EN PROSPECTANT ESTANCARBON

Un voyage à Paris nous a donné l'occasion de passer deux journées aux Archives nationales, et la chance de découvrir, dans les dossiers Q-Domaines, de très curieux documents.

Il s'agit de ventes, locations, procès d'avant 1789, s'étant produits dans les différents cantons de notre arrondissement.

L'une de ces controverses avait pour théâtre les « landes de Landorthe », qui appartenaient au roi. Leur superficie était de 1.046 arpents (l'arpent de Saint-Gaudens valant 113 ares 807), dont « 828 de bruyères, ronces et genêts, sans espoir d'être mis en culture », signalait Jacques-Roger, marquis de Noé, seigneur de « Stancarbon », qui les avait fait arpenter.

Ce seigneur aimait ses sujets, voulait les défendre et le travail qu'il avait fait exécuter était dans ce but.

En effet, le sieur Catherinot, sous-ingénieur des ponts et chaussées, avait demandé la concession de 100 arpents dans les landes. Dans sa requête, il signalait que « la route de Toulouse à Bayonne traversait ces landes qui, sur une grande étendue, étaient sans maison et servaient de refuge aux malfaiteurs. Pour protéger la route et les voyageurs, Catherinot construirait une maison, même plusieurs si la concession lui était accordée ». Elle le fut grâce à l'appui de d'Etigny.

Mais la propriété de Catherinot coupait alors les gens d'Estancarbon des pâturages que les landes et les forêts de Landorthe leur

avaient toujours procurés, ainsi, d'ailleurs, ceux dont la maîtrise du Comminges profitait... et, durant une vingtaine d'années, l'on discuta. Mais ce n'est pas aujourd'hui, du moins, que je vous donnerai le résultat de ces pourparlers, et voici pourquoi.

Les actes dont je fais mention parlaient du ruisseau de Rieumort, du pont de Paban, de Lasgraves; j'y fis une visite-promenade qui m'amena jusqu'à l'église d'Estancarbon.

Rieumort
Paban
Lasgraves

A ma grande admiration, je vis une imposante croix, magnifique et superbe travail de serrurerie, de 3 m. 50 sur 1 m. 50, travail tout gratuit d'un enfant d'Estancarbon, le feronnier Clément Bize.

Je reconnus, dans ce chef-d'œuvre, la reproduction de la croix qui, dressée sur un socle proportionné à sa hauteur, domine le marché, devant la collégiale de Villefranche-de-Rouergue.

A Estancarbon, la cérémonie qui doit accompagner l'érection de cette œuvre, où l'auteur a mis tout son cœur, doit avoir lieu prochainement.

Il doit marquer le centenaire de la construction de l'église d'Estancarbon et rappeler, sur l'ancien cimetière, le souvenir de ceux qui, matériellement et spirituellement, ont fait et maintenu ce typique village commingeois.

José DHERS.

1740: 100 arpents au sieur Catherinot

1771: le reste des Landes à M^e le chevalier de Not^e mestre de camps de cavalerie.

Son frère aîné, Jacques Roger est le marquis de Not^e, seigneur d'Estancarbon, maréchal des camps et armées du Roi

P. Bordages - Curé d'Estancarbon
(Her Ennuis)

1962

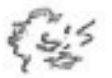


Estancarbon Journée du Patrimoine 22-09-24



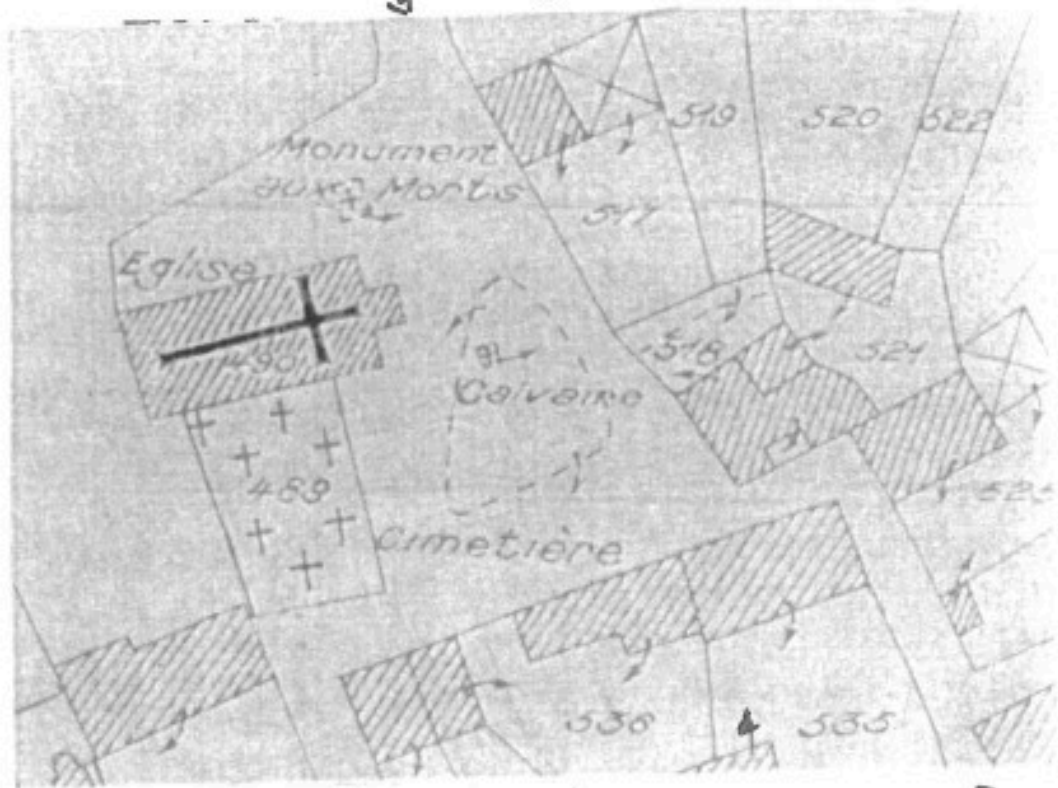
Un petit tour
au

BOSQUET



chemin du village

1951



chemin de l'église

carelot

- cimetière XVIII (vers 1750)
- église et calvaire XIX
- monument aux morts XX
- 2 dates sur la fresque néo-byzantine XX
1854-1954



D

au bosquet

- chapelle XVIII (vers 1750)
 - devenue église paroissiale au XIX 1807
 - démolie au XIX après la construction de l'église actuelle
- devant la chapelle
cimetière XVIII (vers 1750)

carte
Cassini
XVIII



près du château

- église paroissiale
vente en 1806 (bien national) "l'emplacement de la
ci-devant église du château
et ses dépendances confrontant
du levant chemin public
midy, couchant et septentrion
les biens appartenant
au citoyen de Noc"
- cimetière
désaffecté avant 1750

